

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue St-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE VIII

OU LE LECTEUR FAIT LA CONNAISSANCE DE DEUX VILAINS PERSONNAGES

Lorsque le Coroner eut congédié le corps des jurés, le docteur Coxis demanda aux reporters de la *Presse* et du *Monde* de supprimer, dans leurs comptes-rendu, la partie de son témoignage où il était question de sa présence à l'Opéra avec Madame Beltapet et de sa visite au Petit Windsor, afin de ne pas compromettre la réputation d'une dame. Les journalistes, avec l'esprit de galanterie qui les caractérise, consentirent à rester muets sur ces incidents à condition que le médecin leur donnerait à chacun la somme de cinquante centins. Voilà pourquoi le public, s'il n'avait pas lu le CANARD, serait resté ignorant comme une carpe sur cette intéressante enquête.

Le docteur Coxis est allé ensuite voir les détectives à l'hôtel de ville pour trouver l'assassin de feu M. Beltapet.

La cause fut inscrite sur les livres de la police dont les plus fins limiers furent lancés à la poursuite du coupable.

Les soupçons des agents étaient tombés sur le Trou, mais ce dernier avait prouvé un alibi. Il exerçait un métier honnête en colportant des bustes en plâtre de l'hon. Mercier.

Le Trou avait des aptitudes spéciales pour le métier. Lorsqu'il s'adressait à des Français il leur présentait ses bustes comme ceux de Casimir Périer. Comme disent les Anglais : "The thing worked both ways."

Qu'était devenue Cunégonde? Elle avait été évidemment subtilisée par le meurtrier de crainte que son témoignage ne le compromettât.

On était allé trouver le père Sanslanippe au Beaver Hall à la Mélasse, mais le pauvre vieux n'avait eu aucune nouvelle de sa fille.

A Ste-Pélagie, pas plus de nouvelles que sur la main.

Il y avait bien l'empreinte des bottes sauvages sur la terrasse de Beltapet, mais cet indice ne jetait encore aucune lumière sur le mystère.

Le meurtrier avait dû faire disparaître ses chaussures comme pièces de convictions.

Les détectives espéraient retrouver les traces des voleurs par la désignation des billets de banque enlevés de la cassette de la victime. Il leur aurait fallu visiter les auberges où le meurtrier et ses amis auraient fait des consommations, mais il y avait l'enquête sur la police. Tous les agents devaient se tenir à la disposition du comité à chacune des séances.



L'ENQUETE SUR LA POLICE

OU L'ADMINISTRATION DU SERRE-HOMME

LE PRÉSIDENT DE LA LIGUE, (venant assommer la police avec une massue)
—Lâchez-moi ! Lâchez-moi !

LA POLICE.—Tu as voulu avoir du serre-homme, en voilà.

La veuve Beltapet publia dans les journaux une annonce offrant une récompense de \$1,000 à toute personne qui lui donnerait des informations de nature à amener l'arrestation du coupable. Toutes les recherches des détectives privés étaient restées infructueuses.

Monto Christin, qui avait appris par les journaux la disparition mystérieuse de Cunégonde, s'était rendu à Chicago et il avait ramené avec lui un des agents les plus fûtés de la maison Pinkerton.

Peine inutile la jeune fille restait introuvable à Montréal.

Maintenant nos lecteurs sont priés de suivre les mouvements d'un personnage mystérieux qui pendant la nuit de l'assassinat de Beltapet avait été vu rôdant en bottes sauvages sur les rues Ste-Catherine et St-Denis.

Simulant un rhume ou une fluxion, cet homme s'était enmitouillé la figure avec une épaisse crème de maïère à faire échapper ses traits aux passants ou à la police

Il avait monté la rue Sanguinet entre Ste-Catherine et Mignonne. Il s'était engagé dans une porte cochère s'ouvrant sur une cour où était une vieille construction en brique toute délabrée, dont la galerie usée par la vétusté menaçait de tomber. Il tambourina avec ses doigts sur un des panneaux de la porte vitrée en arrière de laquelle était un rideau en percaline rouge.

Une voix discrète partant de l'intérieur demanda : Qui est là ?

—Le "chum" répondit le personnage mystérieux.

La porte s'ouvrit et l'inconnu entra dans la maison. Cette dernière était composée des deux pièces dont le plancher vermoulu laissait voir des interstices d'où s'émanait l'humidité d'une cave remplie d'eau corupissante. Les tentures des murs étaient délabrées et laissaient voir la maçonnerie lézardée.

Une petite fournaise, veuve d'un de ses pieds, placée au milieu de la pièce principale servait à la cuisine des occupants.

Dans un chaudron mijotait une brigue de lord salé entourée d'une couple de pintes de fèves. C'était le traditionnel "Pork and Beans" des familles pauvres. La chambre servait de cuisine, de salon et de salle à manger. A droite de la porte d'entrée se trouvait un sceau de déchet, des pelures de patates et d'oignons, des os de bœuf bouilli, des trognons de chou et des cotons de blé d'inde.

Une lampe à pétrole posée sur la table le long du mur éclairait l'appartement d'une lumière douteuse. Le dessus de la table était gras et dégagéait une odeur rance et désagréable.

Deux chaises boiteuses complétaient l'ameublement.

La pièce du fond était une chambre à

coucher, aussi misérablement meublée que la cuisine.

Le seul article de luxe était un chromo représentant le roi Guillaume d'Orange, traversant la Boyne.

Une commode et une malle dont il manquait une peinture, contenaient toute la garde-robe des occupants.

Au moment où l'inconnu pénétrait dans ce misérable taudis, une espèce de mégère, affublée de loques hideuses, s'était campée fièrement devant lui.

—Tu arrives passé minuit et tu vas commencer ton ravot, dit la femme.

—C'est toujours le même accueil ici chaque fois que j'arrive de voir les amis.

L'inconnu enleva sa crémone et se laissa choir sur une des chaises dont la paille était lacérée en plusieurs endroits.

—Voyons, dit-il, y a-t-il encore quelque chose dans la cruche? S'il n'y a rien, je vais en cri. Il fait une soif de chien cette nuit. J'attends la visite d'un ami qui m'apporte de l'argent en quantité. On va enfin devenir riche. Je lâcherai cette cabane pour une maison moins puante.

—D'où te viendra cet argent? Tu n'as pas travaillé une demi-journée cette semaine.

—Cela ne te regarde pas, suffit de dire que l'argent arrive.

(A suivre)

Repas a 25 cts

Le nouveau propriétaire du "Crystal," Monsieur J. B. Bureau, a décidé d'augmenter la popularité de ce luxueux restaurant en y établissant une spécialité de repas, de midi à 3 heures, à 25 cts. La table sera de première classe et le service parfait. La cuisine sera toujours sous la direction d'un chef d'une grande expérience. Le Palais Crystal est au No 1600 rue Notre-Dame, près le Palais de Justice

Boulevard St Lambert

A la fin d'une messe d'enterrement, M. X... à un des commensaux les plus assidus du défunt :

—Vous partez ?
—Oui, je ne vais que jusqu'à l'église.
—Quand vous diniez chez lui, vous alliez jusqu'au dessert !

LA PHARMACIE NATIONALE

La plus belle pharmacie de Montréal est sans contredit la Pharmacie Nationale, dans le Monument National, 216 rue St-Laurent. M. F. Giroux, jr, y tient un stock des plus variés de parfums et de médicaments de toutes espèces. Le magasin est une véritable bonbonnière. Avis à ceux qui désirent faire des emplettes à l'occasion des fêtes.

Fragment de dialogue, en aparté, pendant une soirée chez le banquier Z...

—Je vous assure que c'est le moment de demander ma main à mon père.

—Mais il me semble de très mauvaise humeur.

—C'est bien pour cela : il est furieux à cause de la note de ma couturière ; il sera payé par vous.

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Cave fournie des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 46 rue St-Laurent.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare a 3c.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 15 Déc. 1894

COMITE DES PEIGNES

Le comité spécial nommé par la société des Peignes de Montréal, pour mettre à l'étude la question des étrennes et l'attitude que devront prendre les membres de la société le jour de l'an, s'est réuni hier soir sous une porte cochère de la Place Jacques-Cartier, et a tenu une longue séance.

Le fauteuil était occupé par M. Harpagon.

M. Lalésime dit que les fêtes approchaient, et ces questions s'imposaient d'urgence à l'attention de la société. Dans tous les hôtels où les Peignes prennent leur repas les domestiques s'attendent à des cadeaux en argent.

Certains groupes de Peignes-Fins ont proposé de suspendre pour une semaine l'article de la constitution défendant aux membres de donner quoi que ce soit. Cette proposition est condamnable. Il faut s'en tenir à l'esprit et non à la lettre de notre charte. Il croit qu'il y a moyen pour les Peignes de tourner la difficulté. Ils pourraient par exemple s'absenter de la ville pendant la journée du 1er janvier. Si le temps est favorable, ils pourraient faire une longue marche hors des limites. Ils rencontreraient des amis qui les traiteraient dans les hôtels où les repas sont *free* le jour de l'an.

M. Fesse-Mathieu fait observer au préopinant qu'il y a une autre obligation imposée aux Peignes le jour de l'an. Celle d'aller voir leurs proches parents.

M. Baise-la-Piastre est d'avis contraire. On peut se dispenser de ces visites dangereuses en simulant une maladie ou en prétextant une affaire importante à la campagne.

Après un chaleureux débat, le comité adopte une résolution à l'effet de présenter à la société un rapport suggérant que les Peignes ne peuvent donner leur concours à l'Œuvre des Etrennes aux Enfants Pauvres.

Il est entendu que chaque membre individuellement recourra à tout moyen plausible pour se dispenser de donner des cadeaux le jour de l'an.

Il est résolu que la maison Dufresne et Mongenais ayant fait cadeau d'une pelotte de ficelle pour les Etrennes des Enfants Pauvres, devra être encouragée par la Société des Peignes.

Un sous-comité est ensuite nommé pour préparer la liste de tous les hôteliers et restaurateurs qui tiendront une table ouverte le 1er de l'an.

La société devra afficher dans sa salle un tableau de tous les endroits où l'on

sert à l'année des *free lunches*, tels que pork and beans, viandes salées et bélonés.

Il est de plus résolu que les Peignes ne donneront pas la main à qui que ce soit, pour souhaiter la bonne année. Ils devront se contenter de présenter la main seulement.

Le comité ajoute ensuite sa séance.

LE SERUM ANTI-BOODLIQUE

OUVERTURE DE L'INSTITUT

L'Institut du Serum anti-boodlique fondé par le CANARD, a commencé ses opérations.

Le médecin chargé de faire les injections anti-toxique tient à ce que le public comprenne que le nouveau serum n'a pas été inventé comme curatif contre le boodlage. C'est un simple préventif. Aucun échevin ou fonctionnaire honnête ne devra donc s'insurger contre ses amis, si ces derniers les obligent à être innoculé par la nouvelle méthode.

Pour conserver le serum de Viau contre la décomposition, il faut y ajouter une petite quantité de trikresol de manière à ce que le serum soit propice aux besoins thérapeutiques.

Le liquide anti-toxique doit être introduit au côté du scapula. Il faut laver la peau avant l'introduction à cause des microbes pervers se promenant à la surface. On se servira d'une solution de bichlorure de mercure. Avant d'opérer le médecin aura soin de stériliser la seringue complètement.

Le liquide anti-boodlique devra être lancé sous le derme par un coup sec donné sur le piston de la seringue.

Après l'opération la température de l'innoculé s'élèvera à 140° et retombera trois heures après à 100°.

Un membre du comité de l'eau s'est donné une injection du liquide et il déclare à ses collègues qu'il ne sera jamais tenté de commettre un acte de boodlage.

Le pauvre homme à souffert, l'été dernier, d'une forte attaque de la maladie connue sous le nom de *Charbon*.

Il est aujourd'hui en parfaite convalescence.

LA POLICE

SÉANCE DU COMITÉ D'ENQUÊTE

Le comité chargé de s'enquérir des plaintes portées contre la police par la Ligne des Citoyens a eu hier une séance assez importante. La lumière se fait peu à peu sur les chaos ténébreux dans lequel est enfoncé le service d'un des départements les plus considérables de notre municipalité.

Il suffit d'entendre les dépositions des témoins à charge, pour se faire une idée de l'énormité des crimes commis par nos policiers depuis quelques années.

Jean-Baptiste Lapincette dit que vers le 15 février il avait exposé sur une corde à linge un pantalon qu'il croyait être habité, histoire d'en faire geler les parasites. Grande a été sa surprise le lendemain matin lorsqu'il a constaté que des voleurs, à la faveur d'une nuit sombre, avaient enlevé deux boutons en métal du dit pantalon dans la région califourchionnienne.

Les boutons volés pouvaient se reconnaître facilement par le fait qu'ils étaient rouillés. Il avait déposé une plainte au poste central et la police n'avait jamais retrouvé les voleurs.

L'avocat de la Ligue, M. Weir, demande au chef des détectives, Cullen, s'il avait entré dans son livre la plainte de M. Lapincette.

Cullen examine son livre et n'y trouve aucune entrée. Il se rappelle d'avoir confié la cause au détective Arcand.

M. WEIR.—Arcand s'est-il occupé de l'affaire.

CULLEN.—Demandez-lui ça.

Le détective Arcand paraît devant le comité et déclare qu'il s'est occupé de l'affaire pendant deux ou trois jours.

Il a visité les "pawnshops" sans résultat. Il n'a reçu aucun argent de M. Lapincette.

NOTRE BUCHE

Le CANARD se propose de réunir sous peu ses amis pour poser de nouvelles questions à sa buche. Malgré la bêtise de ses réponses, elle est aussi forte que n'importe quelle planchette ou table tournante.

Il prie ses lecteurs de vouloir bien lui communiquer des questions pour être soumises à la buche. Les réponses paraîtront dans un numéro subséquent.

UN ABONNE MODELE

FORT COULONG, P. Q., 10 Déc. 1894

Bien cher CANARD,

Vous trouverez dans ce pli 75 cts dont 50 cts pour mon CANARD et 25 cts que vous voudrez bien distribuer aux pauvres membres des peignes, en leur achetant une bonne bouteille de whisky, pour se rincer la tête le jour de l'an matin. Grâce à vous et non à moi pour ces étrennes. N'oubliez pas de leur dire. Si vous pensez qu'ils ne le méritent pas, vous l'emploierez pour des bonbons pour vos petites canes.

Veuillez me croire,

Votre dévoué,

F. X. OUELLET.

N. B.—J'aime bien le CANARD, et je voudrais m'en passer.

LE CHAMPAGNE

Les Français aiment le vin de Champagne légèrement sucré. Les Russes ont le même goût. Au contraire, les Anglais, les Allemands et les Américains préfèrent le champagne sec.

L'aspect de la mousse pourra vous renseigner assez exactement sur la valeur du vin. Dans le vrai champagne, les bulles sont fortes, elles montent lentement et se produisent depuis le fond du verre aussi longtemps qu'il contient encore un peu de l'excellent breuvage. Dans les imitations, au contraire, la mousse monte rapidement en petites bulles pressées à la surface au moment où on verse le vin, et tout dégagement d'acide carbonique cesse bientôt.

Quand on ouvre une bouteille de champagne bien préparée, le bouchon doit, dès qu'on l'a délivré des fils de fer et des ficelles qui le retiennent captif, sortir du goulot sans être sollicité par des efforts de la main. Pousé par la pression intérieure, il doit s'élever lentement, en se gonflant, fermant toujours la bouteille sans laisser échapper la moindre bulle tant qu'un millimètre de liège se trouve encore dans le goulot. L'explosion se produit enfin brusquement, tout le gaz comprimé s'échappant à la fois en même temps que le bouchon saute. "Cette explosion amuse tous les convives, dit Mau-

mené : elle donne comme des transes de peur aux femmes et aux enfants, et cette peur fugitive fait rire tout le monde ; le bouchon, lancé au hasard, va souvent frapper le nez de quelque grave personnage et le force, bon gré, mal gré, de prendre part à l'hilarité générale : c'est un jeu d'enfant, mais les plus grands enfants s'y laissent prendre, et la gaieté n'a jamais manqué son entrée quand elle l'a fait avec

le champagne. La mousse est le plus grand prestige du vin mousseux, et l'explosion est ce que la mousse offre de plus saisissant."

Un grain de raisin, un peu de sucre en poudre excitent la production de l'écume, ajoutons qu'il y aura moins de bulles dans un verre qui sera séché en s'égoutant que dans un verre récemment essuyé avec un linge fin.

Tout le monde sait qu'un coup sec fait reparaitre la mousse dans une bouteille qui semblait ne pas contenir d'acide carbonique. On produirait le même phénomène en frappant sur la flûte de champagne ou en passant un archet sur les bords du verre. Mau-

BARBIER ET PAYSAN

Il y a deux ou trois semaines, un barbier rasait un paysan assez naïf.

Ce paysan lui racontait qu'à P... , on ne manquait pas de souris.

—Est-ce que vous en avez trop ? demanda le barbier.

—Je crois bien que nous en avons de trop.

—Eh bien, j'en ai justement besoin : si vous voulez m'en apporter, je vous les payerai 25 cts pièce.

Le payan prit la demande au sérieux, et, l'autre jour, il arrivait chez le raseur avec une grande cage.

—Il y en a cont cinquante-deux, dit-il.

Le barbier, qui avait oublié sa plaisanterie, cherchait comment s'en tirer. —C'est \$38. piastres, dit le preneur de souris.

Le barbier, gravement :

—Ce sont des mâles ?

Le paysan ahuri :

—Je n'ai pas regardé.

—Alors, remportez-les. Je ne veux pas de femelles.

Si naïf qu'il fût, le paysan vit qu'on s'était moqué de lui.

—Je vous les laisse pour rien, dit-il. Et il ouvrit la cage.

Ce n'est pas du paysan qu'on rit à Québec.

Fumez le Cigare "Rosebud."

—Tu sais que V... se marie. —Ah ! ma foi, j'en suis bien content.

Puis après un moment de réflexion : —Et encore, pourquoi en serais-je content ? Il ne m'a jamais rien fait.

On demande pour compléter des séries du CANARD quatre copies des Nos. 18, 25, 37, 39 et 47. S'adresser au bureau de ce journal.

En police correctionnelle : Le président.—Vous avez roué de coups de bâton votre malheureuse femme !

L'accusé.—Le médecin lui avait ordonné des *frictions sèches*.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 8c.

Opera Francais

ED. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 10 Dec. 1894

Jeudi (Soirée de gala) et Samedi Soir,

SI J'ETAIS ROI

Célèbre Opéra en 3 actes.—2 premières chanteuses.

Samedi Madinée.—Le Genre de M. Poirier.—Comédie.

Prix des places — Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 60c, et 75c. Soirées de gala, 25c, 50c, 60c, 75c et \$1.00. Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c. Place de Loation — Au bureau de l'Opéra Français, et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame.



Loin du sol de nos pères, il n'y a rien de bon comme la sole de nos mers.



Cet hiver les poules préféreront le coke au charbon. Le charbon est si cher.



A la cour du recorder. —Prévenue, comment vous appelez-vous ? —L'afleur...Fanny... —Vous avez l'air passablement fané.



Dans un salon du Boulevard à la Mé-lasse. Une demoiselle, dit à un monsieur : —Moi, j'aime pas les "huîtes" qui "puent." A sont "pourrittes." —Moi, répond le monsieur, j'aime la viande avec des "pétates routites."



Au café, un consommateur anglais : —Gâçon !...gâçon !...gâçon !... Les garçons, occupés ailleurs, ne répondent pas. L'Anglais, étonné de rester sans réponse, consulte alors son dictionnaire au mot "garçon" et, fier d'avoir trouvé, s'écrie : —Célibataire !... célibataire !...



Une bonne se présente dans une maison. Elle commence aussitôt à chanter ses louanges : travailleuse, propre, active, etc...Enfin elle ajoute, pour convaincre définitivement : —Ainsi, madame, dans ma dernière place, j'avais épousseté le salon, fait les chambres et les lits avant que personne fût encore levé !

A PROPOS DE NAPOLEON

Il est de mode aujourd'hui de parler du grand Napoléon. Mais le Napoléon des marchands de pipes et de cannes, c'est M. A. Nathan, 71 rue St-Laurent, c'est lui qui a le stock le plus considérable et le plus varié de Montréal. Lui seul vend aux prix du gros.



Savez-vous ce qui se dit sous le parapluie. Elle.—Espèce d'ours mal léché, vas-tu me laisser longtemps comme ça à la pluie. Lui.—Où veux-tu aller. Elle.—Conduis-moi chez Joe Poitras, au Petit Windsor, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Il n'y a rien de bon comme ses huîtres Malpecques et ses beaux pâtés aux huîtres. Les huîtres y sont toujours fraîches.



MONTREAL ET SES STATUES

LA VILLE DE MONTRÉAL. — Enfin, je n'en pouvais plus. Je vais me débarrasser de Maisonneuve. Je le plante de suite. Quant à l'autre je l'aurai encore sur les bras pendant l'hiver.

PLIEUSES

On demande immédiatement 3 ou 4 Plieuses à l'Imprimerie Pigeon, 1786 Ste Catherine.

Scène de famille : On veut mystifier le petit Robert, mais celui-ci la connaît depuis longtemps. —Oh ! dit la mère, en voilà un qu'il ne sera pas facile de tromper ! Le gamin innocent : —Je ne suis pas comme papa, dis ?

Dans la loge de Mme Pitanchard : —Oui, madame, voilà bientôt quatre ans que j'ai perdu mon homme. D'abord il a ôté la danse du syndic, puis il est resté douze heures en liturgie, enfin il a passé ! J'y ai fait faire un bel enterrement. Il y avait un monde, ça capitulait ! Le cémétierre en était blindé !

Voici un Echantillon des demandes qu'on lit quelque fois dans les Petites Affiches : Une jeune personne ayant reçu une bonne éducation, sachant lire, écrire, la géographie, l'histoire, la musique, la danse, les premiers éléments de mathématiques, désirerait entrer dans une maison comme il faut, pour faire la cuisine et repasser.

Extrait d'un mélodrame joué dernièrement dans une province du sud de la France. Un mendiant hâte implorer la pitié d'un élégant cavalier qu'il voit sortir d'une riche villa. —Monsieur, lui dit-il, donnez-moi un verre d'eau, car j'ai si faim que je ne sais où aller me coucher.

Les marchands de tabac qui veulent marcher sur les brisées du *Vrai Brazeau*, se fourrent le doigt dans l'œil. La preuve la voici. Peuvent-ils comme lui vendre les cigares aux prix suivants : Stonewall Jackson \$3.25 ; Poptop \$3.25 ; Monopole \$3.20 ; Blackstone \$3.15 ; Varsity \$3.50 ; Tabac McDonald, Navy (3 et 4.) 45 cts la lb ; Brunette 41 cts ; Derby 47 cts ; Cigarettes Derby, Gloria et Prince \$1.80. Ces prix seul pour le gros. C'est au No 47 rue St-Laurent.

Entendu au lever du gouverneur-général : —Ma foi, ce que j'ai trouvé de plus délicieux..... —C'était les toilettes ? —Non, c'est un cigare "Rosebud" qui m'a été offert par un des invités.

Boulevard St Lambert

La bizarrerie des enseignes. On peut voir sur un boulevard extérieur les deux inscriptions suivantes :

- ROUX Location de voitures à bras.
- LEAU Commerce de vins.
- Et aux Champs-Élysées : Mademoiselle X... Couturière
- Fait l'homme et la femme.

Boulevard St Lambert

Fumez le Cigare Nouveau L'INCOMPARABLE

Le Cigare le plus agréable à fumer, et ainsi nommé parce qu'aucun autre Cigare à 5 centins ne peut lui être comparé et n'est son égal pour l'arôme et le bon goût. Essayez-le, il est en vente partout. Demandez-le Manufacturé par J. M. Fortier, 149 Rue St-Maurice, Montréal.

CADEAUX DE NOCES

DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Le public est cordialement invité à visiter le Magasin de Bijouteries de

Théodore A. Grothé

FABRICANT ET IMPORTATEUR

95 1/2 RUE SAINT-LAURENT

Afin de juger de la beauté et du bas prix des marchandises offertes en vente, tel que Bagues, Épinglettes et Pendants-d'Oreilles en Diamants. Montres d'Or pour Dames et Messieurs de \$10.00. (Montre à répétition. Montres en argent à partir de \$5.50 en montant. Sets d'Épinglettes et de Pendants-d'Oreilles en Or Fin et en Or Roulé. Bagues en Or solide garanties, depuis 75 cts en montant. Chafnes en Or Fin et en Or Roulé. Porte Bonheur, Épingles de Cravate, et Boutons de Manchettes en Or et Double. Bijouteries de Deuil, Pendules en Bronze en Onyx et Pendules de toutes sortes. Statues en Bronze et en Biscuit. Étant l'agent d'une manufacture d'Argentierie Américaine, les Éperognes, les Sets à Thé, les Huilliers, Beurriers, Corbeilles à Fruits et Biscuits, Cuillères, Fourchettes, Couteaux sont vendus à des prix défiant la compétition, Lunettes d'Opéra, Eventails, Cannes en Or et en Argent, Bronze Doré de Fantaisie Française, Porte-Montre, Boîtes à Bijou, Porte Parfums, etc, etc. Ayant ma fabrique en arrière du magasin et étant fabricant d'expérience, toutes commandes de Jonec de Mariage, Bijoux à refaire ou à réparer sont promptement exécutées. Les Couvents, les Collèges, les Sociétés de Bienfaisance peuvent avoir les Insignes ou Médailles du Diplômes faits à des prix très bas d'après la quantité.

JOS. ROOFSSTETTER

MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

F. FREMILLAY

Moulins à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc. Tournage, Décapage et Ouvrage de Menuiserie de toute description. 302 à 400 Rue William, Montréal. Bell Tel. 8426

THEO Restaurant

1761 Ste-Catherine

COIN SASQUINET.

ALCIDE DAoust a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'acheter ce populaire Restaurant autrefois occupé par M. Théo Lanctot. Comme par le passé, les clients seront toujours bien servis en fait de Soupe aux Huîtres, Pâtés aux Huîtres, Pâtés au Mouton, Huîtres sur Beuille, Vins, Liqueurs, Cigars-de choix, etc. Une visite est sollicitée.

Alcide Daoust,

Propriétaire.

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en Ciment une spécialité. 47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

Cette femme, il y a trois mois, était plate comme une limande. Voyez aujourd'hui l'opulence de son buste après avoir fait usage des Poudres Orientales. Ces Poudres ne nuisent pas à la santé. En vente chez tous les pharmaciens et chez



L. A. BERNARD,

1882 Rue Ste-Catherine Près de la rue St-Laurent

Tel. Bell 6513.

F. Lefebvre Tel. 3900 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Enceintes. Colorage, Imprimerie et Tapissage. Spécialité : Lincrusta, Wallton, pour Décoration d'Églises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée. et sur la Rue Guy, Montréal.



ARISTIDE C. LARIVIERE

VOITURIER

A le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir une

ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION

Au No 1115 RUE ONTARIO

où l'on trouvera toujours de bons chevaux et belles voitures ; aussi voitures de charretiers, double et simple, pour baptêmes, mariages, etc. M. Larivière s'occupe toujours de la manufacture de voitures de toutes sortes. Tel. Bell 6640.

A QUI LA JAMBE

Les tribuneaux sont appelés de temps à autre à se prononcer sur des cas qui eussent embarrassé Salomon lui-même.

Une contestation s'est élevée entre un médecin et son client, non pas tout à fait à propos de bottes, mais à propos de jambe.

Le premier a extirpé plus ou moins délicatement la jambe au second, en la lui désarticulant. Une fois l'opération faite, il a mis le membre sous son bras, l'a emporté chez lui, l'a fourré dans un bocal rempli d'alcool, et a placé le tout dans son antichambre, avec cette mention flatteuse, pour lui seulement :

JAMBE DÉARTICULÉE PAR MOI
A. M. UNTEL

—Voyez le travail, mesdames et messieurs ! Mettez l'article en main. C'est de la *belle ouvrage* !

Le patient, en allant payer les honoraires du médecin, faillit choir d'étonnement lorsqu'il se trouva en présence de cette exhibition.

—Ma jambe ! s'est-il écrié. Reudemoi ma jambe !!!

—Votre jambe ! a riposté le docteur. Vous voulez dire votre ex-jambe ! Elle n'est plus à vous, puisque vous m'avez dit de vous l'enlever !

—Ah ! mais !... Ah ! mais !...

Et le client, furieux, est allé trouver son avoué. Et voilà le procès engagé.

La question est de savoir si tout membre extirpé, coupé ou arraché, devient la propriété de celui qui a fait l'opération.

L'amputé prétend qu'il est bien libre de faire de sa jambe ce qu'il veut. En tout cas, il lui est fort pénible que tout le monde soit au courant de ses petites infirmités et sache qu'on lui a coupé quelque chose.

A quoi le docteur répond :

—En me donnant ordre de lui enlever un membre, mon client a nettement indiqué qu'il ne voulait plus de cette partie de son individu. Du reste, il aura beau cacher sa jambe, il lui sera difficile de dissimuler l'opération, aux yeux de ses amis et connaissances !

Enfin, le tribunal appréciera. Mais s'il donne gain de cause au docteur, on voit d'ici ce que pourra devenir désormais l'antichambre d'un médecin.

Ah ! les clients n'auront pas le temps de s'ennuyer. Tout autour, des vitrines renfermeront les dépouilles ravies à de nombreux patients.

Au-dessus de chaque objet, une pancarte indiquera la nature de l'opération et le nom de l'ancien propriétaire :

TIBIA

Cueilli sur le caissier de la Société des mines de papier mâché.

Ladite société, heureuse d'avoir maintenant un caissier de tout repos, en a profité pour doubler son capital social.

DÉLICATE OPÉRATION FAITE A M. X...

LE BOUT DU NEZ

Par lequel sa femme le menait.

DENT DE SAGESSE DE Mme Z...

ayant nécessité une dislocation partielle de la mâchoire qu'on lui a heureusement restaurée en zinc inaltérable. Procédé du docteur, breveté s. g. d. g.

BRAS DROIT DE M. Y...

Ce membre était, du reste, devenu complètement inutile au patient, qui, depuis longtemps, avait deux bras droits; celui qu'on lui a enlevé, et le petit-cousin de sa femme.

INDEX DU CRITIQUE H...

Celui qu'il se fourrait continuellement dans le nez et parfois dans l'œil.

PETIT LOT ASSORTI

Des cors, oignons et durillons de Mlle X. première danseuse des Folies-Plastiques.

De M. X..., le faux bonhomme bien connu

LE BOUT DE L'OREILLE

qu'il montrait trop souvent.

Chaque antichambre de docteur sera ainsi un véritable musée instructif et amusant.

Seulement, que deviendra le fameux secret professionnel ?

TRIBUNAUX

LES NEZ ROUGES

Une singulière affaire vient d'avoir son dénouement devant le tribunal correctionnel. Il y a quelques temps, bon nombre de personnes recevaient à domicile un prospectus ainsi conçu :

"Voulez-vous ne plus avoir le nez rouge ? écrivez à M. Y. Z..., poste restante, en ayant soin d'indiquer votre adresse et de joindre à votre lettre 2 fr. 65 c. en timbres-poste. Vous recevrez immédiatement le remède à employer pour combattre efficacement ce désagrément."

L'auteur du prospectus était un simple employé de commerce qui désirait se créer des revenus tout en se moquant agréablement de son prochain. Plus

sieurs personnes dont le nez bourgeonnait, et qui n'étaient pas ravies d'une pareille floraison, furent alléchées et envoyèrent la somme demandée par M. Y. Z...

La réponse qu'elles reçurent fut la suivante :

"Vous voulez ne plus avoir le nez rouge ? Eh bien, continuez à boire et votre nez deviendra violet."

Cela ne fit pas l'affaire des nez rouges. Les uns se turent, de peur de faire rire à leurs dépens; d'autres, furieux d'avoir été mystifiés, et écroqués à la fois, déposèrent une plainte au parquet.

On envoya deux agents de police à la poste restante, et ceux-ci ne tardèrent pas à arrêter, au moment où il venait réclamer ses lettres, l'auteur du facétieux prospectus.

Le tribunal l'a condamné à six jours de prison. Encore s'accorde-t-on à dire que cette indulgence a été déterminée par les rires du public.

Boulevard St Lambert

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguy et River Sand
Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

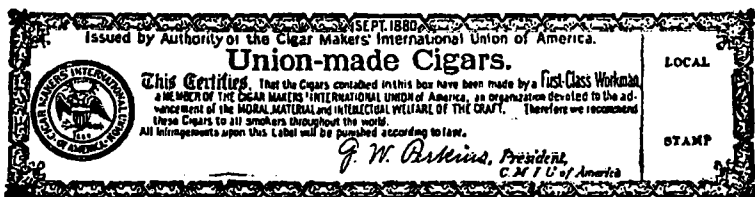
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier
JOS. RIENDEAU

IMPORTANT POUR LES FUMEURS !

Fac-Simile de l'Etiquette Union

COULEUR BLEUE PALE



Elle est placée sur toutes les marques de Cigares de première classe et est une garantie que les cigares vendus et portant cette marque ont été confectionnés par des ouvriers de première classe, membres de l'organisation des Cigariers.

Voyez à ce qu'elle soit sur la Boite.



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

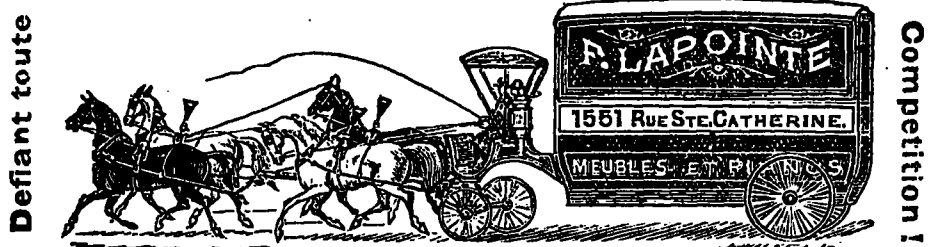
CIGARETTES

AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.



Ameublement de Salon, depuis \$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

**TELEGRAPHE
TELEPHONE
TIGER
PARLOR**

Tels sont les noms des
ALLUMETTES

E. B. EDDY

Israel Peltier

RESTAURANT NATIONAL,
No 2485 Rue Notre-Dame,

Etabli depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.
245 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."
Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Forblino et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits.
Téléphone Bell, 8430.

ANTOINE LEMIEUX

Maitre-Charretier,
No 835 Rue St-Jacques.
Les meilleurs chevaux et voitures doubles.
Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

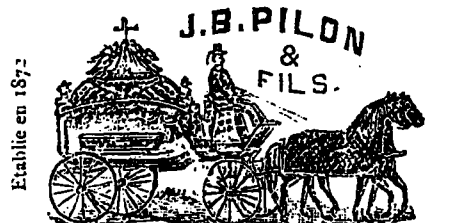
C'EST LE FUTUR
Brooklyn de Montreal
LOTS—a vendre—LOTS
A bon marché et conditions faciles
par L. F. LAROSE, Agent
1627 RUE NOTRE-DAME
et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

J. BTE MCLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,
No 1456 St-Jacques,
Ste-Cunégonde

**PHARMACIE
CHARRON**

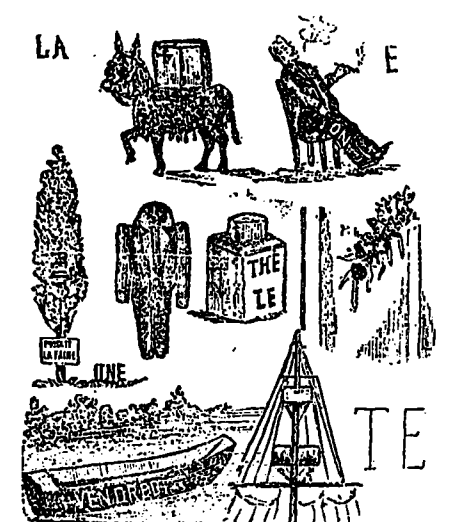
Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.
Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.
J. H. F. CHARRON
Pharmacien
1078 Rue Notre-Dame
En face de la rue St-David.
Tél. 9325. Service de nuit.



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaufrage et Voitures doubles une spécialité.
J. B. PILON & FILS
2517 RUE NOTRE-DAME
Entre les rues des Soignours et St-Martin
Boulevard St Lambert

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Il faut le plus possible obliger ses semblables.
MOT A MOT
He, faut, LE, plus, peau, cible, O3, lit, G, OO semblables.